

ABONNEMENT
 Par année \$3.00
 Pour 6 mois 1.50
 Pour quatre mois 1.50
 Edition Hebdomadaire \$1.00
 Administration et Rédaction,
 524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
 Première insertion, par ligne..... \$0.10
 Tous les jours..... 0.05
 Trois fois par semaine..... 0.06
 Une fois la semaine..... 0.08
 Avis de Naissance, Mariage ou Décès. 50
 La Société de Publicité,
 PROPRIÉTAIRE.

CERCLE LAFONTAINE

Grande Assemblée

VENDREDI SOIR

Les honorables MM. Royal et Landry, M. Curran, M. P., M. Taschereau, M. P., M. Mackintosh, M. P., et M. Tasse, M. P., adre seront la parole.

Que tous les conservateurs assistent en masse à cette assemblée!

LE CANADA

Ottawa, 28 Mai 1886

GALERIE COUTAUAISE

Une couche chaude

Presqu'à pic au-dessus de l'Ottawa, sur la saillie de rocher qui, quatre mois durant, a l'insigne honneur de servir de base immuable à nos très-muables législateurs, en arrière du Parlement auquel du reste une galerie assez maigre le rattache, s'élève un étrange et bizarre monument. Vu de Hull, il semble un dôme sans édifice ou une coupole sans temple, tandis qu'il ne paraît rien d'Ottawa, pour la bonne raison qu'il est absolument invisible. A qui se trouve derrière le pâté de constructions, tours et tourelles qui l'éclipsent, il apparaît comme une cloche à melons colossale. C'est la Bibliothèque du Parlement.

A l'intérieur, la disposition des livres, des tables, des sièges ne laisse rien à désirer. Depuis la clarté du jour jusqu'à la pénombre, vous avez toutes les variétés de lumière que vous pouvez désirer: il suffit de changer de place. Rien non plus n'a été ménagé pour adapter les milieux aux diverses classes de lecteurs et de lectrices. Voulez-vous voir et être vu? asseyez-vous à l'un de ces jolis bureaux qui ornent le rez-de-chaussée, et là, tournez doucement l'une après l'autre les pages d'un gros in-folio illustré: vous aurez le temps de lire les figures entre les pages et vous fixerez l'attention. Si le demi-sérieux vous va, enfoncez-vous dans une des anfractuosités, habilement ménagées dans le pourtour de la salle: vous serez servi à souhait. Mais si, pour votre malheur et celui des autres, ou bien encore, par intérêt ou caprice du moment, vous voulez vous livrer à une étude sérieuse, demandez la permission et enfoncez un escalier: là, sur une galerie de verre, perdu entre deux rayons de livres que personne ne touche sauf l'époussette du balayeur, vous aurez le double avantage de n'être pas dérangé dans vos méditations solitaires et de n'être vu de personne.

Afin de bien connaître la place, j'ai fait les trois stages de cette vie de lecteur. Sérieux, je ne le suis guère que quand je me brûle: je ne suis donc pas resté longtemps en haut. Qu'y ai-je trouvé? Tout à fait en haut, près du ciel, des ouvrages précieux, mais hélas! complètement ignorés. Aussi quelle joie parmi ces illustres revenants, quand ils voient un passant les caresser de l'œil! Il n'y en a pas un qui ne

frémisse sur sa couche funèbre. C'est à qui attirera l'attention. Ah! lecteur, montez là et vous saurez à quoi, en fin de compte, se réduit toute terrestre immortalité.

Pas un qui ne se plaigne, celui-ci de son cercueil, celui-là de son voisinage, un autre des passants. Dire aussi que Saint-Thomas a Renan pour compagnon de galère et que Saint-Augustin ne peut jeter un regard sans qu'il tombe sur Voltaire! Penser que Descartes, Bacon, Sanseverino ont la même épitaphe que Cabanis, Laromiguière, Darwin et compagnie! Voir Palmer et Jaccolliot se frotter contre les Gaussette, les Méric, les Monsabré! C'est une vraie dérision du sort!

Aussi bientôt les oreilles vous tintent et le cœur vous saute dans ce Westminster de livres et vous cherchez un refuge contre les rictus, les sourires, les pleurs et les larmes de la théologie et de la philosophie dans le sanctuaire du Droit et des Sciences naturelles.

Le Droit n'est pas toujours le plus utile ni le plus commode. Il participe à la nature des avocats; il est normand de naissance: il cherche des querelles, s'il n'en a pas, et s'il n'en a déjà, il s'en forge de nouvelles. Point de paix donc dans ce quartier! C'est ce que savent très bien nos législateurs. Aussi se gardent-ils bien d'y aller. Ils n'en sortiraient pas sans perdre soit les faveurs du peuple soit les bonnes grâces des ministres. Le droit est intolérant.

Quant à la Médecine, elle pleure silencieusement sa solitude. Etudier après avoir reçu son degré de M. D. ! allons donc! n'a-t-on pas déjà assez de recettes pour aider la nature..... à s'en aller au cimetière? Dans ce département on circule toujours à l'aise.

Il en est de même, *of course*, dans le quartier où Pascal, Descartes, Laplace ont élu domicile. Quelquefois cependant, on voit là deux jeunes hommes, au teint brun, à l'œil vil, au front large. Ils y alignent des chiffres, tracent des figures, semblent *penser beaucoup*. On passe et on les plaint: ils n'arriveront jamais au succès. *They think too much*.

Sur les sciences naturelles un mot seulement. Qui pourrait songer à les étudier dans une ville où l'on peut prétendre impunément réformer la botanique après trois ans de travail et où la zoologie n'a plus de secrets pour un jeune homme imberbe.

Partout, le désert! le silence! des livres qui dorment et des auteurs qui sommeillent. Descendons; tout change d'aspect. Les lecteurs se multiplient. Les lectrices abondent. Les livres sont, la plupart, maculés. Leurs couvertures tombent en lambeaux. C'est là vraiment que mon titre trouve sa parfaite justification. La bibliothèque devient une couche chaude. Rien ne manque: ni les mouches, ni les papillons, ni le fumier.

C'est dans ces romans que l'historien apprend l'histoire, le littérateur les hauts principes de littérature, la mère de famille la meilleure manière d'élever ses enfants, le jeune homme et la jeune fille les bonnes mœurs. Et ces romans sont signés par des Eugène Sue, des Alexandre Dumas, des Zola, des Paul de Kock et d'autres *ex Epicuri porcorum grege!*

Ces livres, on les emporte au sein des familles, on les prête, on les commente au besoin; et l'on voudrait avec ces poisons absorbés à larges doses, que la ville joyeuse d'une santé robuste! Allons donc. Pères et mères, prenez garde!

Avec ces livres, c'est le déshonneur qui franchit le seuil de vos demeures, c'est l'infamie, c'est la mort.

Je propose, en terminant, l'établissement d'un *Bureau d'hygiène morale*, avec plein pouvoir de couvrir de quinze pieds de terre, cette couche chaude, aux exhalaisons pestilentielles. La ville en sera mieux et le public aussi.

CRITIQUE

LE CANADA FRANÇAIS

Le *Courier du Soir*, de Paris, a publié récemment un article sur le développement prodigieux de la race française au Canada, auquel la conférence de M. Sulte sur la puissance colonisatrice de la France, donne une actualité toute particulière. Notre confrère tirait de ce fait extraordinaire des conclusions qui méritent d'être étudiées au point de vue de l'avenir de la France comme puissance coloniale.

Les voici: "La bonne graine française, semée par les cadets de famille du XVIIIe siècle au Canada, s'accroît et prospère, depuis quelques années, de façon à jeter dans des perplexités moules les anglo-saxons qui, malgré leur réputation de race prolifique, ne peuvent lutter, paraît-il, avec les Franco-Canadiens.

"Le fait vaut la peine d'être signalé; et il a une grande importance au point de vue de notre avenir colonial, et même de notre avenir européen.

"En effet, s'il est prouvé que la race française, transportée sous certains climats, s'y développe et s'y fortifie, rien ne sera plus utile pour son progrès dans la mer-patrie, que d'avoir au loin des possessions où, comme un végétal transplanté dans les sols favorables et vierge, la famille française poussera des rameaux plus vigoureux que sur la vieille terre d'Europe.

"L'échange, la continuité des relations entre les colonies et la mère-patrie profiteront au progrès de la race, même en France, et l'on pourra ainsi avoir le spectacle nouveau d'un peuple qui répare ses forces et maintient ses énergies premières sans se croiser avec d'autres nations.

"Cette prospérité de l'élément français au Canada est un démenti à des assertions communément répandues, et que même en France on avait fini par accepter sans les contrôler."

ORPHELINAT AGRICOLE

Mgr Guay qui est actuellement à Québec travaille auprès du gouvernement pour lui faire adopter le projet de fonder dans les cantons de Rivestouche, comté de Bonaventure, un orphelinat agricole destiné à recueillir les orphelins des deux sexes.

Les garçons seraient placés sous la direction d'une communauté des Frères Belges, mandés spécialement à cette fin, et qui enseigneraient à ces orphelins l'agriculture améliorée d'après les principes les plus recommandables.

Les filles sous la direction des sœurs des Petites Ecoles apprendraient tout ce que doit savoir une femme de cultivateur pour entretenir une ferme convenablement.

PRENEZ GARDE

Dit la *Patrie*, de Troy: Pères et mères chrétiens qui vivez au Canada, ne laissez, pour aucune considération, vos filles seules venir aux Etats-Unis. C'est une grande imprudence, c'est un crime et vous êtes si grandement coupables en agissant ainsi. Si l'amour du lucre vous pousse à sacrifier l'honneur et la vertu de vos filles, vous devez vous en garder. Au contraire, si votre bonne foi est surprise par ces embaucheurs nous vous mettons en garde contre eux et nous disons: gardez-les chez vous vos filles. Veillez sur elles avec un soin jaloux et ne les confiez pas au premier venu qui fera miroiter à vos yeux quelques dollars qu'il s'est lui-même procurés par des voies inavouables et contraires à la morale et aux bonnes mœurs.

PARLEMENT FEDERAL

CHAMBRE DES COMMUNES

(Séance du 27 Mai)

La séance est ouverte à 3 heures. Le bill concernant le traitement des registrateurs et autres fonctionnaires publics dans les Territoires du Nord-Ouest est lu pour la troisième fois et adopté.

L'honorable M. CHAPLEAU propose que la Chambre se forme en comité afin de prendre en considération le bill concernant le bureau d'impressions et de papeterie du gouvernement.

Le 6e clause du bill, qui autorise le gouvernement à faire faire des impressions autrement que par contrat, est rayé. L'honorable M. FOSTER dépose le rapport annuel du ministère des pêcheries. M. SHAKESPEARE demande si le gouvernement a l'intention de proposer que la Chambre siège les samedis.

Sir Hector LANGRYAN répond que si on le désire, il proposera que la Chambre siège les samedis (Ecoutez! écoutez!). A six heures la séance est suspendue.

SEANCE D'USOIR

La Chambre s'étant formée de nouveau en comité, le bill concernant le bureau d'impressions et de papeterie du gouvernement est rapporté avec amendements.

L'honorable M. CHAPLEAU propose la troisième lecture du bill.

L'honorable M. MILLIS propose que le bill soit renvoyé à six mois.

Cet amendement est rejeté et le bill est lu pour la troisième fois.

L'honorable M. WHITE propose la seconde lecture du bill pour établir de nouvelles dispositions au sujet des concessions des terres aux indiens qui ont fait la campagne du Nord-Ouest.

Le bill est lu pour la seconde fois et approuvé par le comité.

L'honorable M. McLELLAN propose que la Chambre se forme en comité des voies et moyens afin de prendre en considération de nouvelles modifications au tarif.

Cette proposition est adoptée et les modifications au tarif sont approuvées par le comité.

A 2 1/2 heures, la séance est levée.

CHANGEMENTS AU TARIF

Les amendements suivants aux résolutions adoptées le 31 mars dernier concernant le tarif ont été déposés ce soir.

Toffe cirée à laquelle il nest pas permis d'ajouter, 5 cts de droit spécifique et 70 cts ad valorem.

Prélat, 30 cts, ad valorem. Carton en feuilles ou en rouleaux, sec ou mouillé, 40 cts de droit spécifique par 100 livres.

Poterie et grès, savoir: demi-jonnes ou pots, barattes et jarres, 10 cts de droit spécifique par gallon de capacité.

Coutures et boyaux en caoutchouc, paillassons, 5 cts de droit spécifique par livre et 15 pour cent, ad valorem.

Ferments de voitures, 35 pour cent, ad valorem.

Savon de toilette parfumé, 10 cts de droit spécifique par livre de savon avec l'enveloppe et 10 pour cent, ad valorem.

Papier toile "Union" pour confection de faux cols non glacés 5 pour cent ad valorem; le même glacé, 20 pour cent ad valorem.

Papiers tentures ou papiers peints en rouleaux contenant huit centins ou moins, par rouleau de huit verges, 5 cts de droit spécifique par rouleau.

Peinture pressée de toute espèce recouvert d'un tissu 1/4 pour cent ad valorem.

Fil de jute ni teint ni coloré, s'il est importé par les fabricants de tapis et paillassons, pour être employé dans leurs propres usines; stéréotypes, électrotypes avec leurs bases faites en tout ou en partie de métal à caractères d'imprimerie, 3 cts par livre.

Faux, 32.40 de droit spécifique par douzaine.

Et de fer recouvert de coton, toile, soie ou autre matière 25 pour cent ad valorem.

Boulons et écrous d'un demi-pouce de diamètre, ou moins, 35 pour cent ad valorem.

Mouchoirs de toile ou de coton, unis ou imprimés, en pièce ou autrement, 25 pour cent ad valorem.

Clois coupés de fer ou d'acier, 25 pour cent ad valorem.

L'importation ou la manufacture de l'oléomargarine est prohibée sous peine d'une amende de pas moins de \$200 ni plus de \$400.

Les instruments de physique pour les collèges, non manufacturés dans le pays, sont mis sur la liste des articles importés en franchise.

Ouvrez l'œil!

REGARDEZ CE QUE FAIT CHEAP JACK

Ses prix modiques, ses conditions faciles et la variété de ses marchandises ont tellement fait augmenter son commerce qu'il lui a fallu ajouter à l'un de ses magasins une allonge à deux étages de soixante-dix pieds de longueur. Beaucoup de personnes d'Ottawa, surtout du Fiat, viennent acheter à son établissement.

TENDEZ L'OREILLE

En payant comptant un cinquième des marchandises, les acheteurs peuvent obtenir crédit pour la balance, moyennant une différence de prix d'un centin par trente sous seulement.

Les personnes qui prient dans un délai raisonnable se trouvent à obtenir les marchandises à meilleur marché qu'ailleurs pour argent comptant.

Pour pouvoir accéder au public les avantages que

CHEAP JACK

lui offre, il faut comme lui n'avoir pas de loyer à payer et posséder les moyens d'acheter beaucoup à la fois et pour argent comptant sans être gêné par le crédit qu'il accorde lui-même.

MEUBLES

LAVEUSES ET TORDEUSES COMBINÉES

PLUME, MATELAS

LITS A RESSORTS, MIROIRS, POELES,

IMAGES ENCADREES, HORLOGES, VAISSELLE,

VOITURES D'ENFANTS, LAMPES, VERRERIE,

FERBLANTERIE, BATTERIE DE CUISINE,

COUTEAUX, etc

E. D. D'Orsonnens, GERANT

Vis-à-vis le Gros Orme

Rue Principale, Hull

B. G.

GRANDE

Vente Speciale

POUR ARGENT COMPTANT

D'Habilllements pour hommes et enfants,

Pour une semaine commençant le 17 Mai courant.

Venez tous. Les prix sont

TRES BAS.

BRYSON, GRAHAM

et Cie.,

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

"Le meilleur est le meilleur Marché."

EN CONSEQUENCE, ALLEZ CHEZ

Pittaway & Jarvis

PHOTOGRAPHIES SUPERIEURES

— POUR —

Nous donnons la meilleure valeur pour votre argent

Etude: 117 Rue Sparks, Ottawa.

AVIS.

PROVINCE DE QUEBEC } District d'Ottawa }

Une Session de la Cour du Banc de la Reine ayant juridiction Criminelle dans la dite Province, sera tenue au Palais de Justice à Aylmer le dixième Jour de Juin prochain à dix heures de l'avant-midi; En conséquence J'avertis et prévient tous Magistrats, Juges de Paix, Coronaires, Constables, huissiers, et autres ministres de la Justice de se trouver là et alors présents en personne pour obéir aux ordres qui leur se ont donnés.

LOUIS M. COUILLÉE, Shérif,

Bureau du Shérif, Aylmer 22 Mai 1886 }

ENCHÈRE

Terres a phosphates

AVIS est par le présent donné que MARDI le VINGT DEUXIEME jour de JUN 1886, l'on procédera, à l'Hôtel de Ville de Hull, Province de Québec, à la vente par enchère d'une étendue d'environ 14,500 acres de terres, si adà dans la région des Phosphates de chaux, comté d'Ottawa.

L'on pourra se procurer, au département des terres de la Couronne, Québec, ou des agents des terres de la Couronne, à Montréal, Hull et Thurso, P. Q., ou aux agents des bois de la Couronne à Montréal et à Ottawa, la liste des Lots qui devront être offerts en vente.

Département des Terres de la Couronne, Québec, 29 mai 1886

CONTRAT DES MALLS.

Des soumissions cachetées, adressées au Maître-Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, VENDREDI, le 18 juin 1886, pour le transport des mailles de Sa Majesté, d'après contrat pour quatre années, trois fois par semaine en allant et revenant, entre Dunrobin et South March depuis le 1er juillet prochain.

Des avis imprimés contenant de plus amples informations quant aux conditions des contrats proposés et des blancs de formule de soumission, peuvent être obtenus au bureau de Poste de Dunrobin, March et South March et à ce bureau.

T. P. FRENCH, Inspecteur des postes. Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, 20 Mai 1886 }

LES CHAPEAUX

Yum-Yum

—ET—

"MIKADO"

—DE—

Mlle A. McDonald

N'ont pas leur égal.

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX,

Quatrième porte de la rue York.